



Les temps modernes :

Fraises et autres créations du XVIIème siècle

Travail de recherche et de pistes pédagogiques proposés par Arlette Devun CPC Arts Visuels et Bruno Filleton CPC Education musicale, Haute-Loire, académie de Clermont-Ferrand.

Objectifs :

- connaître des œuvres d'art : patrimoine national, patrimoine local (ressources territoriales)
- construire une culture commune
- découvrir et s'emparer de pistes pédagogiques.

Dans la mesure du possible, les ressources locales ont été privilégiées.

<i>Arts visuels :</i>	« portrait de femme » de Van Mierveld, musée de Retournac, prêt du musée des beaux arts de Lyon
<i>Arts du quotidien</i>	Un buffet visible au musée Crozatier du Puy en Velay.
<i>Arts du langage :</i>	Jean de la Fontaine
<i>Arts du son :</i>	Le compositeur SWEELINCK, contemporain de Van Mierveld, spécialiste de la fugue.
<i>Arts du spectacle vivant :</i>	une comédie-ballet de Lully et Molière
<i>Arts de l'espace :</i>	des constructions du XVIIème au Puy-en-Velay

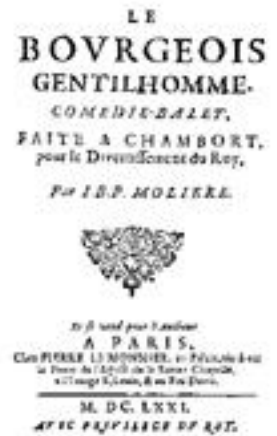
Arts du quotidien : un buffet



Les temps modernes :

**Fraises et autres créations
du XVIIème siècle**

Arts du spectacle vivant : une comédie-ballet de Lully et Molière



Arts visuels : « portrait de femme » de Van Mierveld



Arts du son : le compositeur SWEELINCK



Arts de l'espace : des constructions du XVIIème au Puy-en-Velay



Arts du langage : Jean de la Fontaine





Les Arts visuels

« portrait de femme » de Van Mierveld

Tableau exposé actuellement au Musée des Manufactures de Dentelles de Retournac et jusqu'au 30 décembre 2009.



Cartel de l'œuvre :

« Portrait de femme »

Michiel Jansz Van Mierveld

Huile sur bois-1625

113cm x 85cm

Prêt du Musée des Beaux Arts de Lyon

Interroger l'œuvre :

Les quatre critères pour analyser cette œuvre d'art :

1 / la forme :

Un portrait

-Le style artistique : classicisme

-la composition de l'œuvre : premier plan : un personnage de trois-quarts coupé aux genoux. Arrière plan ou fond : très sombre, monochrome noir.

On s'interroge :

Qui est ce personnage ? Un homme, une femme

Que fait ce personnage ?

Qui regarde-telle ?

Quelle est son attitude ? Comment se tient-elle ?

Comment sont ses vêtements ?

Quelle est son expression : sérieux, inquiet, calme, pensif, joyeux

Compte-tenu des observations peut-on dire si ce personnage était célèbre, riche, puissant, pauvre ?

Quel est le décor ? Un paysage, un décor d'intérieur, aucun décor

-le chemin de liaison : le regardeur est attiré par le visage et surtout la blancheur de la fraise en dentelle et des manchettes, la femme occupe le premier plan et tout l'espace du tableau. Cette peinture est une commande faite à l'artiste portraitiste afin de mettre en valeur la beauté de cette femme mais aussi sa haute position sociale dans la riche bourgeoisie. Après avoir été saisi par la blancheur de la fraise, du visage, le regard est attiré au centre du tableau par le riche brocart vert et or et les bijoux.

-les effets produits : traitement du noir et du blanc. Contraste saisissant entre le fond et le blanc des dentelles de la fraise et des manchettes pour mettre en valeur le personnage.

Mise en évidence de la fraise, de ses godrons en dentelle, les reflets du brocart gris-vert. Jeu de clair-obscur.

Partie éclairée : visage, mains, col, manches.

Partie sombre : fond, robe. Travail de l'artiste d'une grande précision dans les détails du costume : tissu moiré (jupon), broderies et motifs du tissu de la robe (jupon et manches).

2/ la technique :

Support : bois

Matériaux : peinture à l'huile

Outils : pinceaux

Couleurs : noir, blanc, gris vert, or. Contraste puissant entre noir et blanc.

3/ la signification ou le sens :

Message reçu : la condition sociale de cette femme appartenant à une riche famille de l'aristocratie.

4/ l'usage :

Une commande.

Vocabulaire :

Fraise à godrons, manchette, dentelle, broderie, brocard, diadème, coiffe

Contraste, clair obscur

Portrait de trois-quarts

Plan : arrière plan ou fond, premier plan

Cartel

Situer l'objet dans son contexte : social, historique, géographique

Mettre en mémoire : Sur le cahier personnel d'Histoire des Arts : nom, date, titre, un résumé, une image, mémoire des connaissances acquises, mémoire affective : des ressentis, des impressions. Expression écrite : un écrit personnalisé, un dessin ou un croquis, un élément affectif lié au vécu autour de la séance.
Sur la frise historique concernant la période des Temps Modernes, situer l'objet d'étude

L'artiste : Michiel Jansz Van Miereveld

Peintre néerlandais (Delft 1567-1641)

Miereveld a travaillé à la Haye, il fut portraitiste attiré à la cour d'Orange-Nassau. Il fut un artiste honnête, « sage » et consciencieux, il se fit une spécialité incontestée dans l'exécution de fins portraits de la haute société.

Ces personnages sont le plus souvent en buste et sans mains, mais sont réalisés avec une grande précision dans les détails du costume. Il a joué avec raffinement sur l'opposition du blanc des dentelles et du noir des vêtements. Ses portraits quelquefois un peu raides, surtout après 1600, furent répétés en très nombreux exemplaires dans son atelier et ont joué un rôle important dans le brillant développement de ce genre pictural.

Ses portraits célèbres de la famille royale sont conservés au Rijksmuseum à Amsterdam. Parmi ses nombreux tableaux de l'aristocratie on peut voir :

Portraits d'hommes : *Jan Van Oldenbarneveld (1617)* au Louvre à Paris, *Gillis de Glarges (Musée Condé à Chantilly)*.

Portraits de Femme : (*Londres, Beaux-Arts de Lyon et portrait d'Amalia Solms vers 1600 au Musée Crozatier du Puy en Velay*).



Cartel de l'œuvre :

Portrait d'Amalia Solms, épouse de Frédéric de Nassau- vers 1600

Michiel Jansz Van Miereveld

Peinture à l'huile sur bois-63cm x 49cm

Musée Crozatier du Puy en Velay

Travail sur le Portrait :

Exemples de séquences tirés de différents ouvrages :

I/ Les arts visuels à l'école S. Laclotte Nathan

1/PORTRAITS ANCIENS :

Les œuvres d'art :

Portrait de femme Miereveld (2 portraits)

Autoportrait Dürer

La Joconde Léonard de Vinci

Balthazar Castiglione Raphaël

François Ier Clouet

Chapeau de paille portrait de Suzanne Fourment Rubens

La jeune fille à la perle Vermeer

Objectif général : visualiser et représenter le corps

Objectifs spécifiques : repérer différents portraits de l'histoire de l'art

Acquis: connaître le schéma corporel

Différencier les cadrages : réaliser un portrait en buste

Techniques et outils : crayons, peinture gouache, pinceaux fins, ciseaux colle

Références : portraits des XV^e XVI^e XVII^e siècles, portraits en buste, cadre

Problème : comment réaliser un portrait ?

Consigne : observer les différents portraits et les caractéristiques des personnages. Peindre un portrait en buste, le découper, l'installer dans un cadre

Première séance : dessiner au crayon les personnages

Deuxième séance : portrait à la peinture avec pinceau fin et peinture du fond pinceau large

Réalisation d'un cadre et collage sur un fond et le portrait au centre

2/QUATRE PORTRAITS POUR UN PERSONNAGE :

Objectif général : visualiser et représenter le corps

Objectifs spécifiques : repérer différents portraits de l'histoire de l'art, différencier les cadrages et points de vue

Acquis: dessiner des personnages

Techniques et outils : crayons, feutre noir, feutres de couleur

Références : portrait en buste, en pied, cadrage, plans, vues, espace

Réalisation d'un cadre et collage sur un fond et le portrait au centre

Problème : Comment cadrer un personnage de différentes façons ?

Consigne : représenter le même personnage cadré 4 fois différemment : en buste, de face, en buste de profil, en pied de dos, sa tête en gros plan. Dessiner en noir puis quelques détails en une seule couleur

Première séance : rechercher dans les œuvres d'art des cadrages différents, dessiner au crayon le personnage dans les 4 cadrages indiqués, même point de vue frontal (varier avec vue de haut, de près, de loin, de trois quarts), le personnage sera de face, de profil, et de dos sans négliger aucun détail car c'est le même personnage

Deuxième séance : utiliser un feutre de couleur pour compléter quelques parties du personnage ou le fond.

Prolongement : même travail à la peinture

3/CROQUE TON CAMARADE :

Objectif général : visualiser et représenter le corps

Objectifs spécifiques : réaliser des croquis d'après modèle vivant. Esquisser un corps. Poser

Acquis: dessiner des personnages

Techniques et outils : crayons, feutre noir, feutres de couleur

Références : croquis, modèle vivant, esquisse, corps

Problème : Comment faire un croquis d'un élève?

Consigne : Observer ton ou tes camarades qui posent, dessiner rapidement sans gommer, en respectant les positions.

Première séance : définition du mot croquis : dessin préparatoire sans traits précis, qui esquisse la forme, qui la trace rapidement. Les croquis ne sont pas des dessins parfaits, ils sont spontanés et réalisés rapidement sur des modèles vivants qui posent dans des positions différentes devant les autres (un seul ou plusieurs modèles, changement de modèles et numérotation des croquis).

Prolongement : reprendre le croquis au feutre pour transformer l'esquisse en dessin plus soigné

II/Des techniques au service du sens Nicole Morin et Ghislaine Bellocq Scéren

« Mon portrait entre face et profil »

1/Travail à l'oral : qu'est-ce qu'un portrait ? Qui le fait ? Comment ça se fait ?

2/Le portrait est réalisé sous dictée de l'enseignant : un enfant qui dessine un autre qui est le modèle, de face puis de profil.

3/Approfondir la représentation du visage et découverte d'une technique : le calque. Travailler à partir d'une photo numérique de face et de profil. Le contour est fait sur le calque.

4/Utiliser un quadrillage : reproduire son portrait sur un quadrillage comme sur le modèle donné ; Vérification par transparence sur une vitre.

5 /A partir d'œuvres d'Art diverses : mettre en relation et compare les œuvres sur le portrait de différents peintres, approcher les démarches d'artistes, expliquer son point de vue, ses choix. Regrouper les reproductions en cherchant une cohérence entre elles. Combien de peintres différents ?

Amener les élèves à distinguer :

La touche de Van Gogh

Le jeu sur face/profil de Picasso

Le style de Modigliani

6/Faire son portrait comme Picasso en utilisant le calque avec face et profil comme si on bougeait. Puis mise en couleur.

Œuvres comportant des portraits :

PICASSO :

Autoportrait 1907

Le Fauteuil rouge 1931

La femme qui pleure (Dora) 1937

Portrait de Dora Maar 1937

Le pull-over jaune (Dora) 1939

MATISSE:

André Derain 1905

Portrait de Madame Matisse dit la Raie Verte 1905

GAUGUIN :

Autoportrait au chapeau 1894

Autoportrait à l'ami Daniel 1897

Portrait de William Mollard 1894

VAN GOGH:

Portrait de femme 1885

Le vieux Paysan 1888

Autoportrait à l'oreille coupé 1889

Portrait de l'artiste avec sa palette 1889

Portrait de l'artiste lui-même 1889

La Mousmé 1888

MODIGLIANI :

Petite fille en bleu 1918

Autoportrait 1919

Le Notaire de Nice 1888

III/Apprendre avec les œuvres d'Art A. Saye P. Monziolz Retz

1/J'habille MONA LISA

Objectifs : détournement d'une œuvre « classique », jouer avec les proportions, utiliser des éléments graphiques divers pour recomposer une image.

Déroulement : créer une Joconde en pied et l'habiller différemment après avoir esquissé le bassin, les jambes et les pieds pour avoir des repères.

Avec des éléments hétéroclites (objets, fleurs, nuages) pour créer un costume.

Avec des morceaux de papiers déchirés (collectionner une couleur, travailler sur les nuances). Travail sur le fond.

2/ Décomposer, recomposer : Portrait de François 1^{er} de Jean Clouet

Objectifs : s'approprier et détourner une œuvre, passer d'un portrait en buste à un portrait en pied, aborder la notion de morphologie, reconstituer un portrait à partir de morceaux.

Déroulement : découper l'ensemble du document en morceaux de différentes tailles, garder l'ovale de la tête et recomposer un personnage en pied en utilisant tous les morceaux. Les consignes sont d'ordre morphologique : un cou, un buste, un bassin, des cuisses, des mollets des bras, des avant-bras. Obtenir des personnages non statiques, chercher un mouvement, une attitude intéressante puis coller. Colorer le fond.

IV/Arts plats du jour Patrick Straub ACCES Editions

-Le portrait en Jeu :

Libres portraits inspirés de :

Le collage : Arcimboldo, Gaston Chassaic (technique)

Le camaïeu : inspiré du cubisme et de la technique d'un autre tableau (la couleur)

Le papier à grain : Georges Rouault (le support)

-Trait portrait:

La silhouette

La déchirure

Portrait décalqué

V/Histoire d'Arts en Pratique Patrick Straub ACCES Editions

Pratiques éclairantes :

Le portrait :

-Réaliser un portrait de profil à partir de sa propre silhouette

-« Le portrait psychologique » ou « Quand l'habit fait le moine »

Analyse :

Posture et cadrage

Expression faciale

Arrière plan

Accessoires

-Le portrait cubiste

-L'autoportrait ou « L'auto photographie : « l'autoportrait numérique »

Les grimaces de Joconde

Prise de conscience du rôle que joue la position des différentes parties du visage dans l'expression du personnage.

Qui est la Joconde ? La Joconde se fait rhabiller.

Permet de désacraliser l'œuvre et de comprendre comment de nombreux artistes ont joué avec cette œuvre. (cf. *Arts Visuels et Portraits* Michèle Guitton Cycles 1 2 3 Scéren page 17)

Arts Visuels et Portraits Michèle Guitton Cycles 1 2 3 Scéren (Pour approfondir) :

Du portrait historique...

Portrait de groupes

Autoportraits

Jouer avec son image, avec des images

En fin d'ouvrage :

Un Index des artistes cités

Des pistes bibliographiques

Bibliographie :

Les arts visuels à l'école S. Laclotte Nathan

Des techniques au service du sens Nicole Morin et Ghislaine Bellocq Scéren

Apprendre avec les œuvres d'Art A. Saye P. Monziolz Retz

Arts plats du jour Patrick Straub ACCES Editions

Arts Visuels et Portraits Michèle Guitton Cycles 1 2 3 Scéren

Histoire d'Arts en Pratique Patrick Straub ACCES Editions

Revue Dada : la Laitière de Veermer - n° 26

Revue Dada : Picasso et le portrait - n° 32



Les arts du langage

Une Fable de l'Époque classique: Le Corbeau et le Renard, Jean De La Fontaine, 1668.

Etablir une relation sensible avec l'objet :

À l'époque classique, en France se développe la mode des contes, des fables, des récits légendaires. La Fontaine met de courts récits en vers, la fable qui vient du latin signifie conte merveilleux, imaginaire, c'est un genre littéraire pratiqué depuis l'Antiquité.

Interroger l'objet :

La forme : petit récit en vers, genre littéraire : la Fable.

La technique : le poème s'écoute comme un chant, les rimes sont croisées (perché-fromage-alléché-langage) puis plate (corbeau-beau...)

Signification ou sens :

Ce qui nous touche : la fable est écrite pour les enfants, le langage est clair, le monde peuplé d'animaux qui dialoguent entre eux et leur comportement humain émerveillent les élèves.

Usage : pour qui et pour quel lieu l'artiste a-t-il fait cette œuvre ? La Fontaine était un marginal, fuyant ses responsabilités. Il observe les mœurs de la société à l'abri des nobles et des grands de la cour de Louis XIV. La Fontaine se croit chargé d'une mission sur terre, il a des morales à délivrer aux hommes. Il se sert des animaux pour instruire les hommes. C'est un moraliste dont les maximes sont devenues des proverbes.

(Se) forger des connaissances autour de l'objet :

Ce qu'il faut savoir : La Fontaine a su emprunter à l'Antiquité pour mettre au goût du jour. Il se serait inspiré d'un recueil de poèmes du grec Esope.

Situer l'objet :

-dans son contexte : historique (situer l'œuvre sur une frise historique).

Mise en réseau : apport d'albums de jeunesse restituant les Fables de La Fontaine, regard sur les illustrations

Vocabulaire:

Fable, vers, rimes plates, rimes croisées, morale.

Mettre en mémoire :

Sur le cahier personnel d'Histoire des Arts : nom, date, titre, un résumé, une image, mémoire des connaissances acquises, mémoire affective : des ressentis, des impressions. Expression écrite : un écrit personnalisé, un dessin ou un croquis, un élément affectif lié au vécu autour de la séance.

Sur la frise historique concernant la période des Temps Modernes, situer l'objet d'étude.





Les arts du quotidien :

Ressource territoriale

Buffet du XVII^e siècle, Musée Crozatier le Puy en Velay



Buffet deux-corps
Noyer sculpté- XVII^e siècle
Don au Musée Crozatier

Meuble dont l'origine régionale est inconnue, de façon **Hugues Sambin**, menuisier dijonnais : artiste de la renaissance française tout à la fois architecte, décorateur, menuisier ingénieur et concepteur, il fut le « designer » de son temps. Dans ses sculptures, il fait référence aux décorations des monuments italiens, on note la présence de termes, de chimères et de mufles de lion et d'entrelacs. Buffets présents dans les riches demeures maisons fortes et châteaux, utilisés pour présenter les belles faïences mais aussi l'argenterie.

Les Termes : signature stylistique majeure de Sambin, sont des bustes posés sur gaine ou colonne et ceinturés de draps.

Les Entrelacs : sont une forme d'ornement (pictural ou de bas relief ou gravure) fondée sur la répétition de motifs de courbes entrelacées, plus ou moins complexes, entrecroisées et enchevêtrées, évoquant les nœuds qu'on peut faire avec des cordes.

Les Chimères : dans la mythologie grecque, monstres femelles crachant du feu, dévorant les humains, à tête de lion, corps de chèvre et queue de dragon. Mais aussi par extension, animaux grotesques, fantastiques ou imaginaires utilisés en décoration.



Les arts du son :

Une œuvre musicale du début du XVIIème d'un contemporain et compatriote du peintre Van Miereveld : **Jan Pieterzoon SWEELINCK**.

« Mein junges leben hat ein end »
De Jan Pieterzoon SWEELINCK (1562-1621)



Le compositeur :



Jan Pieterszoon Sweelinck (né en mai 1562 à Deventer et mort le 6 octobre 1621 à Amsterdam) est un organiste, professeur et compositeur néerlandais dont les œuvres se situent à la jonction des périodes « Renaissance » et « Baroque » de la musique. Il est considéré comme le plus prestigieux représentant, à l'orgue comme au clavecin, de l'école hollandaise ; il est même un des meilleurs spécialistes européens de ces deux instruments avant Johann Sebastian Bach C'était en outre un grand compositeur de pièces vocales, il écrivit plus de 250 œuvres de tous types : chansons, madrigaux, motets, psaumes. Quelques unes de ses innovations furent d'importance dans l'évolution de la musique en particulier dans le domaine de la fugue. Il fut le premier à écrire une fugue pour l'orgue débutant simplement par l'exposé du sujet, en développant ensuite la composition jusqu'à l'accomplissement et la résolution finale, idée qui fut exploitée de façon complète, à la fin de la période baroque, par J.S. Bach.

Pour écouter l'œuvre :

- un disque : *L'orgue en Europe XV/XVIIèmes siècles, Massimo Nosetti SYR 141321*

Interprété sur l'orgue de l'abbatiale du Monastier-sur Gazeille. Disponible à la bibliothèque départementale de prêt.

- les sites d'écoutes gratuit (il est possible d'écouter de la musique mais pas de télécharger, ces sites sont légaux) :

Sur [jiwa.fr](http://www.jiwa.fr) :

<http://www.jiwa.fr/track/J-p-Sweelinck-110112/Haendel-oeuvres-inedites-pour-orgue-161306/Variations-sur-mein-junges-leben-hat-ein-end-1203080.html>

Sur www.deezer.com plusieurs œuvres du compositeur.

Le site www.musicme.com n'impose pas de publicité. Ce site héberge [une version du morceau interprétée au clavecin.](#)

Variationen: “Mein junges Leben hat ein End”

Jan Pieterszon Sweelinck (1562–1621)



La partition est disponible gratuitement : <http://icking-music-archive.org/scores/sweelinck/sweelt.pdf>.

Cette œuvre interprétée à l'orgue est une suite de variations très courtes. Sweelinck utilise des techniques d'écriture musicale telles que la fugue qui donne une impression de voix entremêlées.

Ce siècle est riche d'un point de vue musical car il marque tournant entre la musique baroque et la musique classique. C'est également le siècle de Jean-Sébastien Bach qui porte l'art de la fugue à son sommet. .

La fugue : (n. f.)

Morceau de musique, ou passage d'un morceau de musique, dans lequel différentes parties se suivent, se succèdent et semblent fuir et se poursuivre tour à tour, en répétant le même sujet d'après des règles établies. D'une certaine manière le canon utilise le principe de la fugue.

Un musicologue voit même des analogies entre la structure d'un col de type fraise et la musique du XVIIème. La structure de la fraise est composée de plusieurs couches identiques. La musique de cette époque utilise beaucoup la technique de l'imitation (fugue, canon). Ces deux arts seraient ainsi liés ici par la similarité de leur conception.

On pourra amener les enfants à saisir la notion de fugue par les moyens suivants :

- **écoute** de fugues célèbres dans lesquels on fera repérer les départs des différentes voix. :
 - Johann Sebastian Bach : Préludes et Fugues, Toccatas et Fugues, Fantaisies et Fugues, Fugues isolées, Toccata et Fugue en ré mineur BWV 565 et la Fantaisie et Fugue en sol mineur BWV 542.
 - César Franck : Prélude, fugue et variation op. 18
 - Marcel Dupré : les 3 préludes et fugues opus 7, les 3 préludes et fugues opus 36.
 - Maurice Duruflé : Prélude et fugue sur le nom d'Alain, Fugue sur le Carillon des heures de Soisson
 - Johann Sébastian Bach : Le clavier bien tempéré, destiné à l'orgue ou au clavecin.
 - Johann Sébastian Bach : L'Art de la Fugue, destiné à un ou dans la dernière fugue (supplémentaire) deux claviers ou comme des musicologues du XXe siècle pensaient à un orchestre.
 - Ludwig van Beethoven : Grande Fugue op. 133, pour quatuor à cordes.
 - Ludwig van Beethoven : Finale de la Sonate pour piano n° 29 "Hammerklavier" op. 106 ("Allegro risoluto").
 - César Franck : Prélude, choral et fugue pour piano
- **représentation graphique** au tableau des entrées des différents instruments (musicogramme)

La vidéo du morceau de Malinowski « A la mémoire de Krebs » permet une visualisation de chacune des voix. Ces dernières sont représentées par des rectangles de couleur qui codent la hauteur et la durée des notes. A voir à l'adresse suivante :

http://www.youtube.com/watch?v=NJWqKNnA-BU&feature=Playlist&p=CE480D16F5DC6DD1&playnext=1&playnext_from=PL&index=6

- écoute de morceaux d'époques différentes reprenant la technique de la fugue :
- *Fuga y Mysterio* d'Astor Piazzola
- *suite n°1 for flute and jazz piano* de Claude Bolling.
- *La fugue du Prince* de Michel Legrand (tirée de peau d'âne)
- *Peace fugue* de Fred Westley and the horny horns

- **apprentissage d'un canon :**

Le répertoire est riche en canons de toutes sortes et le principe est toujours le même : superposer des phrases identiques en les décalant.

Des petits canons tels que « frère Jacques », « vent frais » ou « les nuages » permettront d'aborder cette notion de superposition de motifs identiques.

Le travail en canon **nécessite une pulsation stable** sinon il est impossible de superposer les voix. Le maître peut ainsi donner et garder la pulsation tout au long de l'exécution. Il faudra également inciter les enfants à se repérer sur les différentes voix car il s'agit bien de chanter ensemble...

Il existe des canons un peu plus élaborés que l'on retrouvera dans le répertoire polyphonique des classes chantantes (contacter le [cpem](#) pour obtenir des informations).

Répertoire polyphonique 2008-2009 :

Un canon aux accents jazzy : L'inspecteur mène l'enquête de Noyer - Ricks Veeker.

Ce canon est devenu un classique du primaire.

Répertoire polyphonique 2009-2010 :

Un canon parlé : Que de bruit dans cette rue, de Daniel Coulon (*Polyphonie au quotidien*, de Bachelard, Coulon et Roy aux éditions sceren, 2004).

C'est un procédé un peu plus rare mais qui permet de s'appuyer sur un travail rythmique. Ce canon est particulier puisque le décalage des deux voix est très court (1 temps), contrairement à de nombreux canons pour lesquels le décalage est de deux ou quatre mesures souvent lié à une unité de sens. Il permet d'avoir des sensations de mise en place sur l'écho et la répétition. En outre, le travail sur les nuances sera très riche. Ce décalage produit l'effet de tintamarre évoqué dans les paroles.

Un canon chanté : bubble gum, de Jean-Yves Leduc. (*la chorale à l'école*, CRDP d'auvergne, 2004)

Les départs suivent une règle classique (toutes les 8 mesures). La mélodie est constituée de trois parties très distinctes qui correspondent à trois plans musicaux différents :

- la première partie est en quelque sorte l'accompagnement harmonique.
- la seconde partie correspond à la mélodie (qui est ressemblé à un riff).
- la troisième quant à elle renvoie à la basse.

L'orgue du Monastier sur Gazeille :

A l'origine c'est un orgue de 1518 commandé par Gaspard de Tournon. Il fût restauré au XVIIème siècle et en 1985 par l'atelier de facture d'orgues Giroud ([Bernin, Isère](#)). Le buffet est l'un des plus vieux d'Europe. **La structure principale correspond à la restauration du XVIIème.**

Il est visible à l'abbatiale St Théofrède du Monastier-sur- Gazeille.

Détails sur le site :

<http://pagesperso-orange.fr/organ-au-logis/Pages/Abecedaire/Monastier.htm>





Les arts du spectacle vivant

une comédie-ballet de Lully et Molière : Le bourgeois gentilhomme

Source :

<http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/?INSTANCE=CITEMUSIQUE&URL=/mediacomposite/CMDP/CMDP000000100/01-Lully-Bourgeois.htm>

« Le Bourgeois gentilhomme est la dernière comédie-ballet à laquelle Lully ait collaboré avec Molière. Les raisons de sa composition méritent d'être relatées :

La cour de Versailles a sorti ses plus grandes richesses en cette année 1669 afin de recevoir pour la première fois l'ambassadeur du Grand Turc. Celui-ci prête peu d'attention à *toutes ces dorures* ; on découvre de surcroît qu'il n'est pas le moins du monde le haut personnage auquel on s'attendait, mais un émissaire de rang bien plus modeste. Tous ces ors sont par conséquent complètement déplacés.

Afin que la cour ne perde pas la face, il est décidé que serait composée une pièce de théâtre « où l'on put faire entrer quelque chose des habillements et des manières des Turcs ». En naît Le Bourgeois gentilhomme, comportant « un ballet turc ridicule », selon le vœu de Louis XIV, qui permet au pouvoir royal de trouver une réplique élégante au manque de savoir-vivre de son invité.

La pièce est créée à *Chambord* en 1670, avec Molière (M. Jourdain) et Lully (le Grand Muphti) dans les rôles principaux.

Description de l'œuvre

La Cérémonie des Turcs est destinée à faire de M. Jourdain un *Mamamouchi*. Cette scène est le noyau du Bourgeois gentilhomme: c'est autour d'elle que la comédie-ballet est écrite.

L'orchestre utilise presque tous les instruments existant à l'époque, exceptés les trompettes et timbales, réservées aux festivités.

Le ton grave de sol mineur, les rythmes pointés semblables aux grandes ouvertures d'opéras de Lully, les immenses accords (pour l'époque) contribuent à rendre le décalage voulu par les auteurs. Monsieur Jourdain, par la grandeur de la musique, pense vivre l'un des plus grands moments de son existence, alors que l'on se moque de lui.

Cette marche alterne deux parties (A et B, elles-mêmes possédant des reprises). La répétition incessante permet d'étoffer l'instrumentation au fur et à mesure et de donner aux danseurs une impression de vertige. »

A noter que le morceau de Lully a servi de musique pour le film d'Alain Corneau « Tous les matins du monde ». Interprété par Jordi Saval, spécialiste de la viole de gambe.

Pistes pédagogiques :



- le caractère politique des œuvres de cour
- l'interaction entre texte et musique : pour se moquer du personnage, la musique donne l'impression qu'il est très important. Musique construite sur un rythme lent, telle la marche d'un roi. La pulsation est très marquée. On pourra faire repérer aux élèves la structure A B de la marche pour la cérémonie des turcs.

Pour écouter cette œuvre avec des repères visuels (structure A B et la partition) :

<http://mediatheque.cite-musique.fr/mediacomposite/CMDA/Public/CMDA100000100/>

Le règne de Louis XIV pourrait à lui seul justifier un travail spécifique en histoire des arts tant cette période est riche.



Les arts de l'espace

des constructions du XVIIème au Puy-en-Velay

Nous ne proposons pas d'analyses ni d'exploitation pédagogique de ces monuments. En revanche la méthodologie de recherche pourra être utile dans vos recherches sur l'histoire des arts. Le Ministère de la culture est doté d'une base de données qui reprend l'ensemble des monuments classés ou inscrits à l'inventaire des monuments historiques. Divers entrées sont possibles pour retrouver les constructions pour une période donnée, dans un lieu donné. Attention toutefois car tous les vestiges historiques ne sont pas répertoriés et il vous faudra questionner des ressources locales pour trouver des éléments pertinents dans votre ville ou village.

Pour rechercher sur le site du ministère de la culture :

Allez sur le site www.culture.gouv.fr

Dans la colonne de gauche cliquez sur « base de données ».

Dans la liste proposée choisir la base nommée « Mérimée ».

Ensuite il faut choisir un mode d'accès. L'accès géographique peut être pertinent. Vous choisissez la commune de votre choix et l'ensemble des éléments répertoriés apparaissent à gauche du nom de la commune. En cliquant dessus on obtient le détail.

ARCHITECTURE & PATRIMOINE

Accueil | Plan du site | Contact | Publications | Liens | Mentions

REGIONS | ARCHITECTURE | MOBILIER | IMAGES | VOCABULAIRES | COLLECTIONS | BIBLIOPHIE

ACCES GEOGRAPHIQUE | ETHNOLOGIE

Communes de la Haute-Loire

Carte des départements

ACCES GEOGRAPHIQUE

Présentation/aide

Accès aux bases de données :

- Liste alphabétique des communes de France
- Liste des communes de France par département
- Liste des communes par pays étranger

Accès aux dossiers documentaires de l'inventaire :

- Liste des communes par département

Agdat
Aiguilhe
Allègre
Alleyrac
Alleyras
Ally
Araules
Arlempdes
Arlet
Arsac-en-Velay
Aubazat
Aurec-sur-Loire
Autrac
Auzon
Azérat
Bains
Barges
Bessac

Voici quelques fiches d'édifices du Puy en Velay construits au XVIIème siècle.

Monuments historiques

titre **Eglise du collège ou église Saint-Georges**

localisation [Auvergne](#) ; [Haute-Loire](#) ; [Le Puy-en-Velay](#)

Adresse rue du Collège ; rue du Bessat

dénomination [église](#)

époque de construction 17e siècle

année 1605 ; 1635 ; 1683

auteur(s) [Martellange](#) (architecte)

historique Edifice dû à l'architecte Martellange. Le plan est dérivé du type basilical. Il est formé d'une grande nef couverte de voûtes d'arêtes et d'un petit bas-côté garni de chapelles. Le chœur est sensiblement plus étroit que la nef, de forme rectangulaire et couvert d'une voûte affectant la forme d'une coupole barlongue. Il est flanqué de chaque côté d'une petite sacristie contenue dans le volume général de l'édifice. Le transept est marqué par une travée plus large, couverte d'une coupole. La façade est divisée en deux étages. Le rez-de-chaussée est décoré de colonnes doriques avec entablement surmonté d'un fronton. Le parti général du plan, la qualité des proportions de l'élévation et la belle exécution de la construction mettent en lumière l'esprit d'invention et le talent d'un artiste dont l'influence fut décisive sur l'évolution de l'architecture religieuse au 17e siècle.

décor peinture

propriété de la commune

date protection MH 1951/10/04 : classé MH

précisions Eglise du collège ou église Saint-Georges : classement par arrêté du 4 octobre 1951

site protégé site inscrit

intérêt de l'oeuvre Eglise : site inscrit 07 10 1942 (arrêté).

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00092749

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/08/26

Réponse n° 59



Monuments historiques

titre **Couvent de Sainte-Claire**

localisation [Auvergne](#) ; [Haute-Loire](#) ; [Le Puy-en-Velay](#)

Adresse rue Sainte-Claire

dénomination [couvent](#)

éléments protégés MH chapelle ; jardin ; réfectoire ; escalier

époque de construction 15e siècle ; 17e siècle ; 19e siècle ; 20e siècle

historique Le couvent forme un vaste ensemble de constructions et de décors d'époques diverses s'étendant du 15e au 18e siècle. Les vestiges du 15e siècle consistent en une crédence dans la sacristie et deux piliers de la chapelle. La porte de la chapelle paraît remonter au début du 16e siècle, de même que celle de la sacristie. **Presque tout le reste du bâtiment date du 17e siècle, de même que le cloître. La porte extérieure sur la rue, le réfectoire et la cage d'escalier ont le caractère de cette époque. Le mobilier lui appartient aussi, ainsi que les lits, les cruches et autres ustensiles et le décor peint qui orne certaines parties des couloirs, escaliers et réfectoire. Certaines pièces ont un décor intéressant, en particulier le plafond et l'escalier peint de la salle dite des Franciscaïns (daté de 1678), et le plafond pleint du 17e de l'une des salles d'entrée.**

décor peinture

propriété d'une personne privée

date protection MH 1925/12/07 : inscrit MH

précisions Couvent de Sainte Claire : inscription par arrêté du 7 décembre 1925

site protégé site inscrit

intérêt de l'oeuvre Couvent et alentours : site inscrit 07 10 1942 (arrêté).

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00092747

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/08/26

crédits photo Joubert, Luc - Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (archives photographiques) diffusion RMN

[Autres illustrations et informations](#)



Monuments historiques

titre **Chapelle des Pénitents Blancs**

localisation [Auvergne](#) ; [Haute-Loire](#) ; [Le Puy-en-Velay](#)

dénomination [chapelle](#)

éléments protégés MH **décor intérieur**

époque de construction 16e siècle ; 17e siècle ; 18e siècle

auteur(s) [François \(peintre\)](#) ; [Servant \(peintre\)](#) ; [Crouzet Claude \(ébéniste\)](#) ; [Staron \(peintre\)](#) ; [Buffet Maurice Gérard \(peintre\)](#)

historique Chapelle aménagée dans l'ancien hôtel d'Allègre à partir de la fondation de la confrérie des Pénitents Blancs du Puy en 1584. **L'édifice fut plusieurs fois remanié au 17e et 18e siècle : plafond à caissons peints de 1676 à 1679 par les peintres François et Servant ; menuiserie du portail en 1679 par Claude Crouzet.** Au 18e siècle, le lambris ornant les murs fut réalisé de 1713 à 1727 et orné de tableaux retraçant la vie de la Vierge, peints par Staron et Maurice-Gérard Buffet. Le chœur des confrères reçut son décor vers 1735. En 1780, les trois grandes arcades s'ouvrant sur la chapelle furent construites. Au moment de la Révolution, la Confrérie fut dissoute et la chapelle devint bien national. Elle fut rendue au culte et la Confrérie reconstituée en 1811. La chapelle, constituée par l'ancien hôtel, est un édifice demi-trapézoïdal. Sur la façade Est, une baie en plein cintre murée témoigne de la construction primitive. L'intérieur est divisé en trois parties par un mur longitudinal séparant, au premier niveau, la chapelle au plafond à caissons de la sacristie ; au deuxième niveau la chapelle du chœur des Confrères qui regarde vers la nef par trois arcades cintrées ; et par une cloison transversale séparant la chapelle du couloir de dégagement et d'escalier de la tribune. Le décor est constitué par le plafond à caissons de la chapelle, le lambris orné de tableaux faisant le tour des murs, le lambris de la tribune. La sacristie conserve encore tout son mobilier.

décor menuiserie ; peinture

propriété de l'Etat

date protection MH 1989/10/02 : classé MH

précisions Chapelle des Pénitents Blancs (cad. AC 41) : classement par arrêté du 2 octobre 1989

intérêt de l'oeuvre Inscription 12 02 1987 (arrêté) annulée ; Chapelle et abords : site inscrit 08 12 1942 (arrêté) ; Lieu de réunions de confrérie

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00092930

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/08/26

crédits photo Montaud-Berthelier, Simone - Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Centre de recherche des monuments historiques - CRMH) diffusion RMN

[Autres illustrations et informations](#)

Monuments historiques

titre **Maison**

localisation [Auvergne](#) ; [Haute-Loire](#) ; [Le Puy-en-Velay](#)

Adresse 33 rue Pannessac

dénomination [maison](#)

éléments protégés MH boutique ; élévation

époque de construction 17e siècle

année 1650

historique **Maison datée de 1650** présentant, au rez-de-chaussée, une boutique avec arc orné d'un mascarón. Les trois étages sont à deux fenêtres encadrées de pilastres doriques et corinthiens.

décor sculpture

propriété d'une personne privée

date protection MH 1926/01/07 : inscrit MH

précisions Façade sur rue : inscription par arrêté du 7 janvier 1926

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00092799

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/08/26

Monuments historiques

titre **Immeuble**

localisation [Auvergne](#) ; [Haute-Loire](#) ; [Le Puy-en-Velay](#)

Adresse 46 rue Pannessac

dénomination [immeuble](#)

éléments protégés MH élévation ; toiture

époque de construction 17e siècle

historique **Immeuble caractéristique de l'art régional du 17e siècle. La décoration sculpturale de cette maison semble appartenir à une école de sculpteurs qui a répandu à travers la ville du Puy la mode de mascarons, bossages et rinceaux.** Les étages sont séparés en façade par une série d'entablements supportés par des pilastres à chapiteau corinthien, avec cartouches et mascarons. Les fenêtres étaient reliées entre elles par des guirlandes de feuillages. A l'intérieur, rien ne subsiste des boiseries, stucs et plafonds à la française.

décor sculpture

propriété d'une personne privée

date protection MH 1984/06/27 : classé MH

précisions Façade sur rue et toiture correspondante (cad. AD 298) : classement par arrêté du 27 juin 1984

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00092782

© Monuments historiques, 1992

Monuments historiques

titre **Ancien collège royal, actuellement collège Lafayette**

localisation [Auvergne](#) ; [Haute-Loire](#) ; [Le Puy-en-Velay](#)

Adresse 11 rue Général-Lafayette

destinations successives lycée

dénomination [collège](#)

éléments protégés MH porte ; élévation ; toiture

époque de construction 1er quart 17e siècle

année 1605 ; 1617

auteur(s) [Martellange \(architecte\)](#)

historique En 1570, le consulat du Puy s'adresse aux Jésuites pour l'ouverture d'un collège. En 1588, quatorze Jésuites arrivent au Puy. Le collège menace fermeture en 1595 suite à l'attentat de Chastel contre Henri IV, mais il reste ouvert pour résister aux Parlements du Midi. En 1605, un premier mémoire est adressé par le frère Martellange, architecte des Jésuites. Le contrat de construction est signé en 1607. Après la suppression des établissements de Jésuites en France, les prêtres séculiers en prennent la direction. Fermeture en 1794. De 1798 à 1804, l'édifice est utilisé pour l'Ecole centrale. De 1808 à 1834, collège tenu par la ville. En 1834, devient le collège royal, puis par la suite lycée. Le collège du Puy est le premier construit par Martellange, servant de prototype indéfiniment reproduit dans ses lignes essentielles. Il se présente en deux parties d'inégale importance, entourant deux cours. L'aile A se compose d'une galerie sous voûte d'arêtes avec piliers à bossages, contre l'église. L'aile B est dans l'axe de la galerie de la cour A. Les classes sont sous voûtes d'arêtes. L'aile sud de la cour B conserve la chambre occupée par Saint-François-Régis, entre 1625 et 1645, transformée en oratoire. Au 19e siècle, des agrandissements ont prolongé le lycée vers l'Est.

propriété de la commune

date protection MH 1972/04/06 : inscrit MH

précisions Façades et toitures des bâtiments entourant la cour au sud de la chapelle, portes à bossages des autres bâtiments (cad. AE 255) : inscription par arrêté du 6 avril 1972

type d'étude Recensement immeubles MH

Référence PA00092745

© Monuments historiques, 1992

date versement 1993/08/26

Le site <http://fr.structurae.de> permet de visionner de nombreuses photos qu'il est impossible de reproduire ici. L'entrée est géographique.